

DOSSIER
DE
PRESSE

YVES LÉVEILLÉ

PIANISTE -
COMPOSITEUR



LAURÉAT DU PRIX OPUS 2023
CRÉATION DE L'ANNÉE

LES PRODUCTIONS YVES LÉVEILLÉ
WWW.YVESLEVEILLE.CA
info@yvesleille.ca

PRIX
OPUS LAURÉAT

L'Échelle du temps - Yves Léveillé



Dans la planète jazz québécoise, le pianiste Yves Léveillé est sans contredit l'une de nos plus fines étoiles. Vous allez pouvoir aisément le constater avec L'Échelle du temps ou entouré d'un quatuor à cordes, il fait encore des merveilles. Un jazz hybride certes, qui peut aussi bien se retrouver sur une scène classique que jazz évidemment.

Tout à fait dans la lignée de ce que mit sur pied il y a fort longtemps le Modern Jazz Quartet (soit des mélanges d'essences musicales), Yves Léveillé vous offre une plongée tout en douceur dans un univers plus que poétique. En huit plages, le pianiste et ses complices Lizann Gervais (1er violon), Olivier Thouin (2e violon), François Vallières (alto), Émile Girard-Charest (violoncelle) et Étienne Lafrance (contrebasse), se glisse dans une musique élégante ainsi que raffinée.

Les constructions harmoniques évoquent ces maîtres horlogers dont la précision fait tout leur art. Mais rien n'est mécanique. Tout se joue dans l'esthétique, le contrepoint, la finesse du jeu, comme vous pourrez le constater en écoutant plusieurs fois : Couleur Grenade, Sans retour ou Embrasure. Ce langage apaisé, ces petites touches que le pianiste sème au fil des plages sont autant de bonheur qui nous mène vers une forme de sérénité.

L'Échelle du temps – un jardin presque secret qui se cultive doucement

Sur des canevas tous aussi différents les uns que les autres, Yves Léveillé vient à notre humble avis de franchir une nouvelle étape dans sa carrière. Loin des miasmes d'un Ludovico Einaudi, son swing léger contrebalancé par des influences classiques nous fait espérer un Léveillé sur la grande scène de la Maison symphonique. Ce serait pour bien des passionnés de musique et pas seulement jazz, une très belle surprise et l'occasion de fusionner des genres.

Jamais mélancolique, « tripatif » comme aurait si bien dit le regretté Jacques Languirand, cette nouveauté amorce à merveille la saison estivale.

Christophe Rodriguez : SortieJazznight, 12 mai 2022

Une aventure mystérieuse avec piano et cordes

Yves Léveillé est un compositeur et pianiste québécois ; L'échelle du temps est son neuvième album avec Effendi Records.

Comme beaucoup d'albums précédents d'Yves, L'échelle du temps a une instrumentation distincte - piano avec un quatuor à cordes, plus une basse.

Traduire le titre par "échelle du temps" est parfait : c'est le contraire de tous les nombreux projets de jazz-standards appelés Standard Time.

Cet album est un mystère original et une aventure.

Mon point fort est la deuxième piste, "Couleur grenade".

Un violon met en branle "Couleur grenade" avec un rythme de gigue puissant, et la puissance de cet arrangement ferait rougir le North Shore Celtic Ensemble. Le piano d'Yves n'entre en scène qu'après plus de deux minutes, puis joue sans accompagnement. Le toucher léger des touches, en particulier sur les accords puissants de la main gauche, rappelle quelque chose que j'ai ressenti chez Chick Corea et Aaron Parks.

À partir de ce point de l'album, on a droit à des valse ("Missive" et "Sans retour"), à des solos qui auraient pu sortir tout droit de la scène Tangent ("Encodage 2.0"), et à quelque chose qui pourrait s'inscrire dans l'univers newgrass / progressive chamber-folk ("Une journée comme ça").

Étienne Lafrance joue plusieurs solos de basse ; "Une journée comme ça" en est le plus épique. Et le son de l'ensemble est des plus ambigus et mystérieux à mesure que la liste des morceaux s'achève - ce qui maintient mon intérêt.

Ma conjointe l'a même approuvé en tant que musique pour les jours de pluie ou pour les campagnes de D&D de la plus haute qualité. L'échelle du temps fait partie des nouveaux albums de jazz les plus dense que j'ai pu apprécier jusqu'à présent en 2022, et nous sommes gâtés de pouvoir l'écouter en streaming sur toutes les plateformes.

Will Chernoff May 3rd, 2022 (Rhythm Changes)

"Missive" s'ouvre sur un solo de piano dans lequel la basse insère sa voix avant de sortir de l'arrière-plan pour se mettre en solo. Les deux instruments se retrouvent en duo, avec le piano en tête avant que le reste des cordes n'entrent en scène dans un style ample, créant un contraste harmonique avec le thème. "Encodage" s'ouvre sur une déclaration d'intention vive et entraînante - qui se transforme ensuite en un va-et-vient de polka-dot jazz avec des changements de rythmes, des solos et des interludes qui captent l'attention et maintiennent les rythmes fous en vie. Les doigts rapides, les lignes contrastées de l'archet et les polyphoniques ajoutent de l'intérêt et maintiennent l'auditeur captivé par cette chanson. Par moments, les cordes s'entrelacent et fusionnent pour créer des lignes qui se rejoignent et, tout aussi rapidement, retrouvent leur individualité. Merveilleux arrangement et très agréable à entendre. La dernière section a une allure de marche rapide, et le morceau se termine par une descente merveilleuse... La musique du « Third stream », dont je dirais qu'il s'agit ici, contient certains des plus beaux rassemblements de traditions et d'arrangements classiques et jazz. La musique est personnelle, pleine de caractère, sans entrave, et merveilleuse dans le vrai sens du terme.

Sammy Stein (England) March 2022 (Something else)

...Pour la première fois, Yves Leveille a fait appel à un quatuor à cordes classique et au bassiste Etienne Lafrance pour un album au titre philosophique "L'échelle du temps". Le programme de huit de ses propres compositions, proposé par le leader du groupe à son ensemble, est un excellent exemple de ce que Gürter Schuller appelait la stylistique du "Third Stream". Je suis sûr que Schuller aurait apprécié les intonations jazz distinctes qui accompagnent le solo de contrebasse dans Encodage, et l'expression subtile des cordes dans Couleur grenade, ainsi que les lignes de piano précises d'Yves Leveille lui-même tout au long du programme...

Il me semble que L'échelle du temps a toutes les chances de trouver des admirateurs aussi bien dans le "camp" des mélomanes du jazz que dans celui des puristes de la discipline.

Léonid AUSKERN. (Russie) Mars 2022

Cet album - dont le titre se traduit approximativement par "l'échelle du temps" - est un bel exemple de la façon dont le jazz contemporain n'a pas de règles quant à ce qui est à sa place et ce qui ne l'est pas. Le pianiste et compositeur québécois Léveillé a travaillé avec aisance avec une grande variété de styles, et il nous a donné ici un exemple gratifiant de musique mélodique et rythmique avec piano, basse et quatuor à cordes... Le monde du jazz, en constante évolution, a adopté les cordes et bien plus encore, et ce magnifique album est un exemple de l'inutilité des définitions étroites. Hautement recommandé.

★★★★

Keith Black - Winnipeg Free Press

L'ouverture délicate de la chanson titre indique que les cordes joueront un rôle central : elles articulent la luxuriante mélodie tandis que Léveillé se contente d'un accompagnement doux aux accords - jusqu'à ce qu'il prenne le relais avec un gracieux solo... Lafrance sert de pivot aux passages de l'album entre les idiomes classique et jazz. Son swing subtil anime "Missive", un joli morceau joué en grande partie en duo avec le pianiste, et sur "Encodage 2.0", il offre un solo revigorant aux accents jazz qui entraîne Léveillé dans son propre solo, cette fois avec les cordes en soutien. "Une Journée Comme ça" est peut-être un meilleur exemple encore de la façon dont la musique peut rapprocher les genres... Le formalisme classique de Léveillé peut rendre difficile l'adhésion des puristes du jazz à L'Échelle du Temps. Mais la beauté de la musique parle d'elle-même. C'est un ajout digne de ce nom au catalogue du pianiste, qui, espérons-le, modifiera son statut de secret le mieux gardé du Québec.

★★★★

Troy Dostert - All About Jazz

Les thèmes de Léveillé sont attrayants et évocateurs. Fermez les yeux et vous pourrez presque imaginer les personnages d'un film de la Nouvelle Vague que ses mélodies pourraient représenter.

John Chacona

...il y a de la classe et du style dans tous les sens. En associant son piano à un ensemble de cordes ad hoc composé de professionnels individuels, c'est à cela que ressemble une véritable écoute pour adulte.

Chris Spector - The Midwest Record



Le quartet Yves Léveillé rend hommage aux grands jazzmen engagés

02/28/2018

PHOTO – De gauche à droite : Yves Léveillé, Guy Boisvert, Alain Bastien et Roberto Murray

Nouveau concert à l'Alliance française le 23 février dernier et, cette fois, c'était au tour du quartet Yves Léveillé de passer au théâtre de la rue Spadina.

Venu spécialement de Montréal, le pianiste Yves Léveillé, accompagné à la batterie par Alain Bastien, au saxophone par Roberto Murray et à la contrebasse par Guy Boisvert, a repris pendant deux heures des œuvres des plus grands jazzmen. Ce concert a donc mélangé des pièces classiques et des compositions personnelles d'Yves Léveillé. « Normalement, je joue des concerts avec mes compositions. Quand l'ancienne directrice culturelle de l'Alliance française m'a contacté, elle m'a demandé si je ne pouvais pas ouvrir le répertoire sur des pièces connues. Je n'étais pas du tout fermé à cette idée. Au contraire, j'ai trouvé l'exercice très intéressant », a confié le pianiste.

Au cours de ce concert, les quatre musiciens ont interprété huit pièces telles que So What de Miles Davis, Round Midnight de Thelonious Monk, Naima de John Coltrane et Hymn To Freedom d'Oscar Peterson. « On a fait des pièces très connues et d'autres un peu moins connues. Cela donne au public l'occasion de découvrir certaines pièces qui sont tout aussi extraordinaires », a indiqué Yves Léveillé.

Il ajoute : « Ce qu'on trouvait intéressant et ce qu'on voulait exprimer au public aussi, c'est que le jazz est une musique avec une certaine expression de quête de liberté, une musique qui est en perpétuelle mutation ».

Yves Léveillé, compositeur et musicien hors pair, qui s'est tourné dès le début de sa carrière vers le jazz et la création, a également fait profiter au public de ses compositions Encodage et Sur la passerelle. « Ce sont des pièces qui me représentent bien en tant que compositeur », a-t-il confié. Petite particularité de ce concert, avant de jouer chaque pièce de jazz, l'un des membres du quatuor donnait quelques renseignements sur le compositeur, une bonne façon de mieux connaître l'artiste et le contexte dans lequel ces musiciens ont évolué. Cette musique de métissage en constante évolution a traversé les époques et est indémodable. Selon Yves Léveillé, « le jazz a la possibilité de réinventer la musique à chaque performance; il y a toujours une place pour la spontanéité et la créativité des musiciens durant la performance » et cela se voit sur scène. Ces quatre musiciens bourrés de talent qui se connaissent bien et jouent ensemble depuis plusieurs années ont une complicité sur scène. Ils ont rendu un vibrant hommage aux jazzmen engagés et ont conquis le public de l'Alliance française.

[Quitterie Hervouet](#), Le Métropolitain, Toronto

<http://lemetropolitain.com/le-quartet-yves-leveille-rend-hommage-aux-grands-jazzmen-engages/>



Phare d'Yves Léveillé : guide fidèle du jazz canadien

Le pianiste et compositeur Yves Léveillé sort un nouvel album, son huitième sous l'étiquette Effendi, intitulé Phare. Un opus au tempérament plus agité qu'à l'habitude, mais toujours aussi empreint de sagesse, de poésie et d'inspiration. Pour paraphraser mon collègue et ami Stanley Péan, Yves Léveillé nous a habitués à des albums aux ambiances feutrées, teintées d'harmonies parfois insolites. En ce sens, Phare fait figure d'enfant plus agité que ce à quoi l'on s'attend de lui depuis quelques années d'enregistrements discographiques. Pas turbulent, seulement plus animé que la moyenne, voire un brin plus nerveux.

Rassurez-vous : c'est impeccable et surtout très accessible. Même quand le compositeur flirte avec l'atonalisme (La lune est dans sa bulle et quelques endroits ailleurs aussi), il reste humain, humble et attaché à la poésie du geste, la noblesse du son, l'authenticité des émotions. Et l'on a toujours droit à des moments élyséens d'une beauté apaisante (Gestation).

Léveillé s'est adjoint une distribution tout étoile pour l'accompagner dans sa vision : Yannick Rieu au sax alto, Jacques Kuba Séguin à la trompette, Kevin Warren à la batterie, Guy Boisvert à la contrebasse.

Comme il le dit bien en entrevue, ce sont tous des musiciens très forts dans leur cheminement. Ils sont pleinement confiants en leurs moyens et ils sont capables ainsi de mieux s'abandonner dans l'univers d'un autre musicien et d'y apporter une contribution personnelle assurée tout en étant non intrusive.

Dans le paysage du jazz canadien, Yves Léveillé demeure une valeur sûre, un point de repère en qualité, un phare sur lequel on doit continuer de se guider, quoi.

Frédéric Cardin; Ici musique (Radio-Canada) 21 juin 2019

Yves Léveillé Steps Out With “Phare”

PHARE / LÉVEILLÉ: Phare. Sang-Froid. Gestation. Centaure.* Toujours est-il. Eau Trouble. La Lune dans sa Bulle. Gratitude / Yves Léveillé, pno; Yannick Rieu, s-sax/*a-sax; Jacques Kuba Ségui, tpt; Guy Boisvert, bs; Kevin Warren, dm / Effendi FND155

This album by French Canadian pianist Yves Léveillé and his quintet is unusual to say the least. Many of the tracks here start out as if they were “ambient jazz,” a genre I detest, yet most of them quickly begin to morph into something else—more modern, more individual, more interesting. In part, this is due to Léveillé’s unusual harmonic changes, but also due to his unique sense of musical construction. Each of these pieces is a real composition that evolves, like flowers, from their musical buds. Bassist Guy Boisvert, for instance, uses his instrument more like a ground bass in a Baroque ensemble, moving the harmony up and down with his well-chosen notes as the music progresses. The solos, Léveillé’s included, are well spaced out in note choices and make musical sense. To reiterate: these are real compositions, not just a jam session.

Moreover, as one can hear on the opener, Phare, Léveillé scores his works with taste and precision. Not a note or phrase is wasted; everything falls into place, and the soloists listen to one another and build on the evolving musical structure. Even trumpeter Yannick Rieu’s rather extroverted solo never gets so far out of hand that you can’t hear how it fits into the surrounding material.

Sang-Froid is a more aggressive-sounding piece even from the outset, the opening theme played in out of tempo before moving into a sort of broken boogie woogie on the piano. The effective use of backbeats in the percussion with forward movement in the top-line instruments makes an effective contrast, and during the piano solo Boisvert plays single-note fills that complement the ongoing improvisation rather than just supporting it with rhythmic thumps. Trumpet and soprano sax play an atonal lick in thirds, then the tempo decreases almost to a standstill. The drums play quiet rolls and cymbal washes as Rieu plays his solo, then the tempo returns to normal as Ségui plays counterpoint to him on the trumpet.

In Gestation Léveillé returns to a soft opening on piano, playing a sparse four-note rising motif in the right hand. Bass, drums and soprano sax enter in a sort of slow, rolling 3 with the drums fairly aggressive in the background. Just before the three-minute mark the whole piece seems to fall apart; the tempo slow down to a crawl while Boisvert plays a bass solo and the others fill in around him. Much of Léveillé’s music put me in mind of the more experimental 1950s and early ‘60s jazz, only in slow motion. I like it!

One could easily provide such detailed descriptions of every track on this CD, but to what purpose? The listening experience supersedes anything I could put in words anyway. Besides which, the verbal descriptions can’t convey the emotional impression of this music and, besides, they may actually spoil your sense of discovery and enjoyment.

With that being said, I must also praise Léveillé for his very effective programming. He contrasts moods well, for instance following the rather upbeat Centaure with the strange, ominous-sounding Toujours est-il. In Eau Trouble, he builds the piece around a couple of five-note licks in the bass line played 5 against 4. There are so many little variables like this in the album that I'd rather you discovered them for yourself; you'll appreciate them all the more. **Phare is, quite, simply, a remarkable album of jazz compositions skillfully arranged and expertly played. You really should check it out!**

—© 2019 Lynn Rene Bayley, Jazz in Europe

Yves Léveillé lauréat du prix André Gagnon 2018 (musique instrumentale) remis par la fondation Spacq et Québecor.



Pierre Karl Péladeau (Québecor), Diane Juster (fondation Spacq), Yves Léveillé (musicien), Louis Vachon (Banque Nationale) (10 septembre 2018).

Pierre Karl Péladeau, président et chef de la direction de Québecor, est en compagnie de Diane Juster, présidente de la Fondation SPACQ, d'Yves Léveillé, pianiste, compositeur québécois et grand lauréat du prix André Gagnon offert par Québecor, et de Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale du Canada.

EN TROIS COULEURS



...une mélancolie cousine de celle de Louis Vierne....c'est très personnel, c'est très bien fait, je ne pensais pas aimer à ce point ce disque, quand j'ai vu, il faut qu'on en parle, c'est très bien fait, les trois sont de merveilleux musiciens et c'est de leur compositions en général sauf une pièce de Ginastera...

***Edgard Fruitier, Chronique disque
Ici Radio-Canada première
(Samedi et rien d'autre le 14 février 2015)***

Le résultat, sur scène, m'a complètement jetée par terre. Marie-Josée Simard, soliste classique peu connue de la scène jazz montréalaise, excelle à jouer avec les improvisations de façon complètement ahurissante. Des cloches tubulaires aux différents types de vibraphones, marimba et autres instruments hétéroclites, l'auditeur, ce soir-là, en a reçu pour son étonnement. Jouer au feeling, vous dites? Simard se faufile comme un chat entre ses instruments et les deux grands pianistes qui l'accompagnent, amenant ses compositions à elle et sublimant leurs compositions à eux.

Les tonalités, oscillant entre les modes majeurs et mineurs, m'ont tiré des larmes. Merci à la touche fantastique d'Yves Léveillé et de François Bourassa. Cette deuxième partie mériterait que j'en parle encore et encore...

***Marie-Ève Boulanger, CAMUZ, mars 2014
(Critique du concert du trio à Jazz en rafale, le 20 mars 14 (l'Astral, Mtl))***

Trois des plus grandes figures de la musique au Québec réunis sur une même scène. Trois musiciens/compositeurs qui ont le pouvoir de réchauffer l'âme. Ensemble, la percussionniste Marie-Josée Simard et les pianistes François Bourassa et Yves Léveillé créent une véritable pérégrination à travers les méandres généreux du jazz contemporain et de la libre improvisation. Deux pianos et percussions pour une expérience musicale hors normes. Extrême originalité (...) Ce show, une définition de la prise de risques – deux pianos et des percussions – c'est pas courant.

Serge Truffaut, Le Devoir, Montréal, 2014